

Bien avant la naissance de Valedale, précédant la retraite des elfes vers Evermeet, avant même les premières traces d'humains dans la forêt de Cormanthor, les elfes habitaient la forêt d'Alomen. Une communauté sereine, située un peu trop loin des tribulations de la grande cité de Myth Drannor pour en être teintée; un peu plus près de la nature, de la spiritualité et des plaisirs de la vie. Des elfes lunaires et forestiers vivaient en commun pour le plus grand bonheur de la déesse Hanali Celanil qui admirait les trésors de poésie, de peinture et de sculpture que ses enfants extirpaient de leurs imaginations en son honneur.

De sa joie et sa fierté, La déesse fit naître l'unicorne Iriandel, pour inspirer ses dévoués fidèles et protéger la pureté de cette forêt. Iriandel fut accepté et aimé, devint le symbole de Hanali Celanil sur Toril. Le symbole et protecteur de la forêt d'Alomen et de ses enfants jusqu'à la malédiction qui allait voler l'esprit de la créature magique. On peut retrouver les détails de cette tragédie dans la complainte de Turiew et Deleflin.

Les elfes de la forêt d'Alomen ont été témoins de la naissance du Mythal et des abus de la magie au cœur de Myth Drannor. Ils ont subi les commentaires désobligeants de leurs frères et sœurs de la grande cité alors que l'on prenait plaisir à ridiculiser l'aspect rustique des elfes d'Alomen et de leur refus d'entrer dans ce qui n'était pour eux que pure décadence. Cette communauté incarne la noblesse pure des elfes et projète, dans toute leurs racines, la sagesse du mythe elfique et la contenance de leur plus grandes faiblesses. Myth Drannor ne fut que l'expression et le résultat du chaos incontrôlé qui est tout aussi présent chez

eux. Les elfes d'Alomen furent malheureusement témoins également de l'effondrement de la grande cité et des invasions démoniaques et malignes sur tout le territoire de la forêt de Cormanthor. Certain du cercle ne diront jamais qu'ils méritaient les résultats des abus et des extravagances de leur vanité. Ils ne le diront pas...

Puis vint le jour où les éclaireurs du sud ont rapportés l'apparition d'une nouvelle tour dans la vallée près de la rivière Adrakis. Une citadelle recouverte d'une noirceur impénétrable d'où la lumière de s'échappe pas. Une citadelle construite en l'espace d'une nuit, comme par magie. Suivirent des rapports de rangers traitant des activités d'elfes noirs dans la région de la forêt mais également plus à l'ouest, en direction des monts d'Omira Nagass, la contrée des orques et de nains. Cette apparition des damnés du panthéon elfique dans la région n'aurait rien de bon pour les anciens. Même si dans un premier temps, leur attention ne semblait pas tournée vers la forêt mais plutôt vers les villages humains du sud. Comme si les combats avec Myth Drannor n'étaient pas assez pour satisfaire leurs dispositions haineuses.

Avant ce jour, les elfes d'Alomen n'avaient jamais connu la vraie signification des mots conflit, confrontation, guerre et mort. La forêt, Hanali Celanil et Iriandel les avaient protégés de la peine et de la souffrance. Même les orques n'avaient jamais trouvés l'intérêt de s'installer sous les arbres maléfiques de cette forêt, préférant les conflits avec les nains d'Omira Nagass. Seules des rencontres isolées d'ogres et de géants trop aventureux avaient nécessités de répandre le sang impure de

ELFES D'ALOMEN 2

ces races sur le sol sanctifié de la forêt d'Alomen.

Le massacre d'Eleem'Naelstah

Le cercle s'est réunis longtemps et souvent pour discuter des actions à prendre face à l'apparition des drow. Certains encourageaient l'action afin d'apprendre le but de leur implantation dans la région, d'autres proposaient l'action immédiate afin de les déloger avant leur enracinement. La possibilité de ne rien faire était également avancée comme étant la manière elfique. En l'absence de menace immédiate il fut décidé d'observer les agissements de leurs nouveaux voisins pour établir leurs intentions. Cette décision sembla la plus sage jusqu'aux événements qui ont menés au massacre du poste avancé d'*Eleem'naelstah* en 972 Dr.

Eleem'Naelstah était un grand ranger et héros des elfes d'Alomen et son nom fut donné au poste d'observation le plus au sud de la forêt. De ce point on pouvait voir venir et observer toute la vallée jusqu'à la rivière Adrakis. Avec l'apparition de la citadelle des elfes noirs, l'importance stratégique de ce poste était indéniable et un détachement permanent de ranger y avait été assigné. Avant ce 5^{ième} jour de Flamerule 972 Dr, aucun contact n'avait encore été signalé entre les elfes d'Alomen et leur sombre ennemis de toujours. Mais cette nuit sans lune marqua le premier contact entre les deux races d'une couleur écarlate qui souille encore le sol de la forêt. L'attaque fut brève, explosive et meurtrière. Des 18 elfes qui se trouvaient dans le campement, 4 ont survécus parce qu'en patrouille à ce moment. Ce sont les restes de leurs amis démembrés,

calcinés et grotesquement disposés sur le sol qui ont accueillis leur retour. Le massacre d'Eleem'naelstah marque la fin de l'âge d'innocence pour les elfes d'Alomen.

Quelques jours suivant la tragédie d'Eleem'naelstah, avant même la fin de la période de deuil pour les victimes du massacre, les premiers signes d'une incursion d'araignées au nord étaient rapportés au cercle. La coïncidence entre les drow et les araignées ne pouvait être écartée. Les sages du cercle ne pouvaient arriver à aucune autre conclusion que celle-ci : l'invasion de la forêt d'Alomen était commencée.

L'invasion de la forêt d'Alomen

Le siècle qui a suivi cette sombre année 972 Dr fut marqué des plus sombres souvenirs de l'histoire des elfes d'Alomen et de leur forêt. Le sang a été versé, les larmes aussi et la violence, la furie d'un peuple. Pendant ces 100 ans, les observations d'araignées au nord s'est transformé en complète invasion avec à sa source une créature arachnide que personne n'a pu voir avant. Au fil des ans, la forêt d'Alomen s'est transformée en forêt des araignées. Même les voyageurs vers le nord on fini par abandonner la route qui y passe au profit d'une route plus à l'Est. Les drow de la citadelle de l'ombre n'ont jamais cessés leurs incursions dans la forêt et certaines attaquent ont été faite conjointement avec des araignées. Les attaques étaient incessantes et vers 1060 Dr il était facile de prédire que l'extinction des elfes d'Alomen était proche, inévitable et sans recours. Certains ont suivis les traces de leurs frères et sœurs de Myth Drannor en

entreprenant le voyage vers Evermeet. La plupart préféraient faire face au destin en se remettant entre les mains de Hanali Celanil pour défendre leur forêt jusqu'à la fin.

Puis plus rien, l'année 1060 marque la disparition des elfes noirs et la destruction de la citadelle de l'ombre par des forces inconnues. La terre a tremblé cette nuit d'automne 1060 Dr et comme le jour de son apparition, la citadelle à disparu, engloutis dans un cataclysme qui marqua la surface de Toril d'une cicatrice de plusieurs Km de long. Certain croit à une crise interne, d'autre prétende l'intervention divine mais personne ne sait, ne comprends les événements de cette nuit là. Au bord de la défaite et du désespoir, les survivants d'Alomen ne purent que pousser un profond soupir de soulagement devant cette tournure du destin. Même l'avancement des araignées a diminuée à partir de ce jour et complètement stoppée plus tard, avec l'aide d'Iriandel.

Iriandel, pendant toute ces années, avait été l'espoir, le courage et la persévérance de toute une communauté d'elfes qui n'avait plus d'ongle pour s'accrocher, ne trouvait plus de branches pour éviter de sombrer. Avec Deleflin, la grande prêtresse de Hanali Celanil, à ses coté, le peuple à survécu et il redevint bon de vivre dans la forêt d'Alomen, maintenant devenu boisé.

La légende de Deleflin et Turiew

La vie dans la vallée n'avait jamais préoccupés les elfes au delà des infractions commises envers la forêt. Les nains d'Omira Nagass n'avait jamais

présentés d'intérêt pour eux non plus. La vie se limitait au couvert sécurisant des feuilles et des branches que leur divinité avait créée pour eux. Alors quand leur grande prêtresse Deleflin fut enveloppé d'amour pour un barbare de la tribu des Lorai, des humains de la vallée, la communauté fut perplexe et dérangée.

On raconte la légende de cette façon :

Il est dit que l'homme des plaines nommé Turiew se présenta au visage de la belle Deleflin un jour de printemps et bien que le moment fut bref, l'amour est né de cette brève rencontre. L'homme était chef de son peuple et fier de sa liberté, l'elfe était la représentante de sa déesse et d'une beauté divine. Toute une saison s'est écoulée en un éclair pour l'elfe et l'homme qui ont apprivoisé leurs différences.

De l'unicorne Iriandel il est dit que de cette brève union il n'approuvait rien, mais par amour pour elle, jamais il ne dit mot.

Cette saison là, les terres de Turiew et ses semblables furent envahis par une horde de créature mi-homme, mi-orque avec à leur tête un puissant sorcier inspirant la peur chez ses ennemis et immunisé aux armes mondaines. L'histoire se souvient de lui comme Tamaich. Des terres du Nord ils sont arrivés en semant la destruction et la mort sur leur passage. Des anciens écrits, aucuns détails ne sont disponibles sur leurs origines.

Le cercle a dû se pencher sur une demande de Deleflin pour venir en aide au pauvre peuple des Lorai, aux frères de son amour. Cette aide fut refusée. Les Lorai n'ayant jamais démontré de respect pour la forêt et surtout de peur

ELFES D'ALOMEN 4

de retrouver si peu de temps après la fin de la guerre avec les drow, un nouvel ennemi. Le temps était à la reconstruction et la Vallée n'avait jamais été d'intérêt pour les elfes.

Il est dit que dans son profond désarroi, Deleflin implora le panthéon elfique pour offrir de l'aide au peuple des Lorai. Le souhait fut exaucé à grand risque. De la corne d'Iriandel, un épieu magique fut façonné pour percer l'armure de Tamaich et Iriandel s'offrit comme monture à Turiew pour résister à son aura de peur. Tel était son amour pour la prêtresse. Les dieux imposèrent une condition. La corne de Iriandel devait reposer de nouveau sur sa tête dans les trois jours suivant la transformation. Au delà de ce délai, Iriandel devrait vivre 300 ans dépourvus de son esprit et ses pouvoirs, comme une simple bête sans âme.

Dans un combat ultime pour la liberté de son peuple, Turiew engagea le monstre qu'était Tamaich en duel. Le soleil et la lune furent témoin de l'affrontement qui se termina à la pointe de l'épieu magique de Turiew qui pu transpercer l'armure réputée indestructible de Tamaich. Le chef des Lorai senti toutefois la lame empoisonnée du monstre entre ses côtes au même moment. Il est dit que le dernier souffle des chefs terrassés fut celui de Turiew et son dernier mot fut Deleflin.

Le combat qui devait désigner l'ultime seigneur des terres de la Vallée s'est transformé en trahison car l'histoire à enregistrer les événements qui ont suivi le duel. Dans une rage incontrôlée, la horde des barbares de Tamaich s'est déchaînée sur l'ensemble du peuple des

Lorai qui venait de voir leur chef terrassé. De nombreux orques, ogres et autres créatures vils furent envoyé en enfer ce jour là mais leur nombre était trop grand et le noble peuple des Lorai fut anéanti.

Ni la corne, ni Iriandel et ni Deleflin n'ont été revu depuis ce jour.

Une forêt sans âme

Après la disparition de Deleflin et Iriandel, la communauté n'était plus que l'ombre du peuple fière de jadis. Le cercle faisait office d'autorité et de sagesse mais n'avait pas la vocation d'inspirer et d'élever l'esprit. Iriandel était un symbole, religieux pour certain, qui justifiait de vivre et surtout d'avoir vécu toute cette violence et cette peur des dernières années. Alors qu'enfin la communauté retrouvait le calme d'un autre âge et le goût de rebâtir, leur raison de vivre s'éteignait. Comment expliquer cela, comment justifier tout cela, comment y survivre. Tous se le demande encore aujourd'hui.

Notes :

1. L'histoire d'Iriandel est tiré du module de la revue Dungeon # 83 «Iriandel».